

## Théâtre d'objets

# «M. Jules» met les doigts dans la prise rouge

M. Jules est un électricien sans histoires. Un jour, il reçoit une lettre de son père, vraisemblablement mort, qui lui confie une mission: retrouver sa mère, ancienne espionne russe. Coup de tonnerre dans la vie de notre bonhomme. Il embarque alors pour un tour du monde à durée indéterminée. Sauf que le monde est en pleine guerre froide...

«M. Jules, l'épopée stellaire» est la rencontre de Jules avec son destin, malencontreusement mêlé à celui de l'Histoire. Porté par deux comédiens - Juliette Nivard et Glenn Cloarec - ce charmant conte, bourré de références au conflit qui suivit la Seconde Guerre mondiale, parvient à emporter tout le



**M. Jules, ou les amours d'un antihéros.** FANCHON\_BIBILLE

monde avec lui - il suffit d'écouter les rires du public, dans lequel on retrouve grands, petits, sceptiques et convertis. Dans ce voyage qui emmènera notre antihéros à Brest, Berlin puis Moscou, il sera beaucoup question d'amour et un peu moins de la mère disparue. Au

gré de péripéties absurdes et tragicomiques, on se marre et on se laisse happer par cette improbable aventure. Le tout, faut-il le rappeler, narré par l'entremise d'objets. On a l'impression de jouer aux petits malins, alors que c'est avec nous que jouent les comédiens. Au théâtre d'objets, on a devant soi le protagoniste et son effigie. Tel un fétiche Inca ou une poupée vaudoue, on lui fait subir ce que l'on veut. Ce qui arrive à la miniature est directement provoqué par son alter ego grandeur nature. Un dédoublement que l'on prend plaisir à embrasser, tant les détails drôles, touchants ou croustillants sont bien choisis. Exemple: une Américaine,

obsédée par ses canaris, ses «petits kikis», en vient à oublier Jules, qui, pour lui plaire, se laisse pousser des ailes. Qui lui permettront plus tard de s'envoler vers une autre destination. Et comment ne pas apprécier la métaphore filée sur l'électricité, avec ces coups de foudre en continu - oui, comme le courant... - qui ne cessent de frapper ce pauvre Jules? Mais on le sait, les histoires d'amour finissent mal, en général, et ce n'est pas Jules qui nous contredira.

**Maud Carlus**

«M. Jules, l'épopée stellaire», jusqu'au 27 mai, Théâtre des Marionnettes de Genève, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)